

pour l'avenir les résultats atteints, ce sujet mérite la plus sérieuse attention de tous les cultivateurs. Par un retard d'une semaine dans la semaille de l'orge *Prize Prolific*, on perd presque seize boisseaux par acre, et dans celle de la *Chevalier danoise* un peu plus de onze boisseaux par acre ; un retard de deux semaines a causé en moyenne dans les deux variétés une perte de plus de la moitié de la récolte, ou environ dix-huit boisseaux par acre. Dans la "Statistique des récoltes en Ontario" pour 1890, récemment publiée par le Bureau des Industries, l'aire ensemencée en orge est estimée être de 701,326 acres : que l'on prenne pour base d'une estimation la moitié de la perte moyenne constatée dans les essais à Ottawa, on trouvera que les cultivateurs de l'Ontario peuvent donc par un retard d'une semaine dans la semaille perdre deux millions et demi de dollars sur la récolte d'orge seule, et par un retard de deux semaines, en prenant la moyenne des essais, plus de trois millions et trois quarts, si l'on place le prix de l'orge à 50 centins le boisseau.

La perte résultant de retards égaux pour le blé de printemps s'est trouvée être moindre en proportion, —d'environ un sixième de la récolte totale pour un retard d'une semaine, et d'environ un quart pour un retard de deux semaines; mais trois semaines de retard causent une perte de bien plus que moitié. Toutefois, la saison ayant été défavorable, le blé de printemps a donné une très petite récolte, et jusqu'à quel point les résultats différeraient dans des conditions ordinaires, c'est ce que d'autres essais peuvent seuls mettre à même de déterminer. Si l'on calcule sur le même pied que pour l'orge, c'est-à-dire en estimant la perte à moitié de la perte constatée pour les deux variétés et comptant la valeur du blé de printemps à 90 centins le boisseau, on trouve qu'un délai d'une semaine dans la semaille peut causer un déficit de \$473,879 dans la valeur de la récolte de l'Ontario, et un retard de deux semaines un déficit de \$744,669.

La récolte d'avoine paraît s'être moins ressentie des retards dans les semailles que l'orge ou le blé de printemps. Pour l'avoine *Prize Cluster* la diminution est d'environ trois boisseaux par acre pour la première semaine de retard, mais elle dépasse un peu six boisseaux et demi pour un retard de deux semaines. Toutefois la récolte d'avoine est si considérable qu'un boisseau de perte par acre dans l'Ontario seul, en comptant l'avoine à 40 centins le boisseau, fait un total de \$752,946.